

# L'art de poser des questions pour favoriser les apprentissages

**MOTS CLÉS : ENGAGEMENT • SILENCE**

Poser des questions est au cœur de notre métier. Le questionnement, quand il est bien employé, peut optimiser l'engagement des élèves (et donc un climat de travail plus propice aux apprentissages).



La recherche suggère qu'après une question, l'enseignant laisse de 3 à 5 secondes. Cela donne un peu de temps aux élèves pour réfléchir. On craint souvent le silence en classe... eh bien, cette pause peut même être étendue jusqu'à 10 secondes pour des questions complexes. Si vous donnez une séquence en frontal, la fréquence des questions peut vraiment garder les élèves concentrés et vérifier leur compréhension. Il faudrait poser au moins une question toutes les 5 à 10 minutes.



1. On peut utiliser (évidemment) les questions à toute la classe et attendre que les mains se lèvent.

2. On peut aussi demander aux élèves un geste pour vérifier la compréhension (pouce en haut, en bas). Cela nous donne une idée visuelle rapide pour capter ce qu'il se passe.
3. Des outils comme *Wooclap*, *Plickers*, *Mentimeter* peuvent aussi être de super alliés pour vérifier des apprentissages.

La façon de communiquer votre question va bien sûr dépendre du type de questions que vous poserez.



1. Les questions ouvertes encouragent la réflexion approfondie et la discussion, par exemple, «*quelles implications cette découverte scientifique pourrait-elle avoir sur notre quotidien ?*» plutôt que de se limiter à des faits.
2. Les questions fermées sont utiles pour des réponses rapides afin de vérifier la compréhension des élèves, par exemple, «*quelle est la formule chimique de l'eau ?*».
3. Les questions de réflexion invitent les élèves à penser à leurs processus d'apprentissage, par exemple, «*comment cette méthode de résolution de problèmes vous aide-t-elle à mieux comprendre ?*».

Elena Lucciarini et  
Nicolas Bressoud - HEP-VS •  
[elena.lucciarini@hepvs.ch](mailto:elena.lucciarini@hepvs.ch)  
[nicolas.bressoud@hepvs.ch](mailto:nicolas.bressoud@hepvs.ch)

## Pour aller plus loin

Rowe, M. B. (1986). «*Wait time: Slowing down may be a way of speeding up!*» *Journal of Teacher Education*, 37 (1), 43-50.

Smith, M. K., et al. (2009). «*Why peer discussion improves student performance on in-class concept questions.*» *Science*, 323 (5910), 122-124.

## EN RACCOURCI

### Baromètre des transitions Manque d'apprentis dans certains secteurs

Près de 89 000 jeunes ont terminé leur scolarité obligatoire en été 2024. Quelque 78% ont pu commencer la formation qu'ils souhaitaient. La formation professionnelle initiale reste la voie la plus prisée au sortir de l'école obligatoire : 45% des jeunes ont opté pour un apprentissage. Il existe toutefois de grandes différences entre les régions : les Alémaniques sont 21% à aller au gymnase ou dans une école de culture générale, contre 51% des Romands et 58% des Tessinois. Du côté des entreprises, 87% des places d'apprentissage disponibles ont été pourvues en août 2024. Dans certains secteurs comme la construction, la logistique, l'hôtellerie-restauration et le commerce, une place d'apprentissage sur quatre est restée vacante. Ces résultats proviennent du baromètre des transitions d'août 2024, établi par l'institut de recherche *gfs.bern* sur mandat du SEFRI.  
<https://panorama.ch>  
<https://bit.ly/4es7N2M>